



LES BESOINS DES ÉLÈVES ISSUS DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

J'aime pas l'école. À l'école, il faut toujours lire et moi, je ne suis pas capable de lire.
Adel, 11 ans

Les mots d'Adel représentent bien ceux des 162 800 élèves handicapés ou en difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) du Québec : ce qui représente près d'un élève sur cinq¹. De ce nombre, environ 80 % d'entre eux présentent des difficultés² d'adaptation (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, difficultés ou troubles du comportement) ou d'apprentissage (difficultés scolaires, à apprendre, motivationnelles, troubles d'apprentissage – dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, déficience légère et dysphasie légère³). En plus de ces élèves, les milieux scolaires doivent également soutenir les élèves à risque, soit ceux présentant des facteurs « de vulnérabilité susceptibles d'influer sur leur apprentissage ou leur comportement [...] notamment au regard de l'échec scolaire ou de leur socialisation »⁴.

Ce triste constat peut être accentué par certains facteurs. Au cours des dernières décennies, les chercheurs ont établi que le milieu socioéconomique module la réussite scolaire.

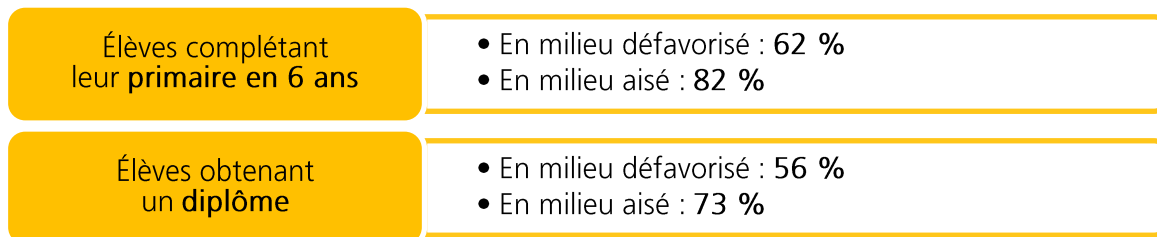


Figure 1 – Réussite scolaire et défavorisation⁵

Aux difficultés scolaires et au faible taux de diplomation observés dans les milieux défavorisés, s'ajoutent des parents démunis et des enseignants impuissants quant à l'ampleur des difficultés⁶.

Depuis près de 15 ans, l'école québécoise s'est engagée à favoriser la réussite **pour tous**. Cette volonté se traduit par, entre autres, des politiques, des services et des ressources dont l'orthopédagogue. Spécialiste des ÉHDAA, ce professionnel intervient auprès de ces élèves et collabore avec divers intervenants en vue de favoriser leur réussite personnelle, scolaire et sociale. Plus spécifiquement, ses interventions portent sur la prévention, l'évaluation, l'enseignement ou la rééducation de notions, de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation, de comportements en plus de favoriser leur motivation scolaire.

Bien que ces services soient essentiels, il n'en demeure pas moins que pour favoriser la réussite des élèves dans les milieux défavorisés, il faut également « transformer l'environnement, intervenir auprès de la famille, de l'élève, de l'école et des différents acteurs présents dans l'environnement de celle-ci en obtenant leur pleine collaboration »⁷.

C'est cette vision des services aux élèves que la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal veut développer en ouvrant un centre de soutien en orthopédagogie dans un quartier défavorisé de Montréal. Cette initiative manifeste également la volonté de la Faculté d'agir sur les enjeux de la diversité et de la pauvreté propres à la réalité de l'école montréalaise.

¹ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2010). *Rencontre sur l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté. Document d'appui à la réflexion*. Rencontres des partenaires en éducation. Québec : Gouvernement du Québec.

² *Ibid.*

³ Fédération des syndicats d'enseignement (2013). *Référentiel : les élèves à risque et HDAA*. Montréal : FSE-CSQ.

⁴ *Ibid.*

⁵ Conseil scolaire de l'île de Montréal (1998). *Le poids de la défavorisation sur la réussite scolaire des élèves de l'île de Montréal*. Montréal.

⁶ Conseil scolaire de l'île de Montréal (1998). *Le poids de la défavorisation sur la réussite scolaire des élèves de l'île de Montréal*. Montréal.

⁷ Ministère de l'éducation (2003). *Le plaisir de réussir se construit avec mon entourage. Cadre de référence*. Québec : Gouvernement du Québec.